

[Texte]

of the shares or, if the transfer would bring his ownership up to more than 10 per cent. To take care of certain cases where shares may come in to the hands of nonresidents without a transfer being made as per example, when a corporation that is a shareholder in a sales finance company becomes controlled by nonresidents—this clause provides that any such shares that were acquired by a corporation when it was a resident will have no voting rights if the shareholding corporation subsequently becomes a nonresident. It is also provided that if any nonresident has more than 10 per cent of the stock of a company he will not be able to vote those shares unless his case is one that is dealt with as a special exemption under Clause 14.

**The Chairman:** Any question on Clause 10, gentlemen?

**Mr. Humphrys:** I should add that this applies to sales finance companies only and these are defined on page 16 as investment companies with at least 25 per cent of the assets in the form of loans or in the form of conditional sales contracts, bills of sale, chattel mortgages, and other obligations arising from the sale of merchandise or services.

**The Chairman:** Mr. Roy.

**Mr. Roy (Timmins):** Mr. Chairman, in the case of the owner who owns more than 10 per cent, would it not be reasonable for him to have the authority to vote 10 per cent of his share rather than not any of it?

**Mr. Humphrys:** It was not thought so, Mr. Chairman, in this, and in the other similar legislation, because under such a plan, if a nonresident who would buy all the stock could still vote 10 per cent, he would control the company.

**Mr. Roy (Timmins):** Thank you.

**Mr. Humphrys:** I should make it clear, Mr. Chairman, that the exemptions from this apply in two cases. Firstly, if a sales finance company is already controlled by a nonresident, these limitations will not apply, at least the proposal defines such control as being the ownership of more than 50 per cent of the voting stock. Secondly, the rights of any nonresident shareholder in relation to his share ownership at the time this Act comes into force or at the time a company becomes a sales finance company, if later, are preserved. In other words, he can continue to vote and have all the rights of a shareholder even though he may at that time own more than ten per cent of the stock but he cannot get any more shares. If he does, then he loses all his rights and if he sells off, the ceiling on him is lowered. Those are the two main exemptions.

**The Chairman:** Mr. Cafik, then followed by Mr. Kaplan.

**Mr. Cafik:** We spent some time discussing this clause in the general remarks—the ownership provisions, the sales of shares and so on. I am not sure that I am convinced that there should not be a clause in this section which prohibits the further erosion of Canadian ownership

[Interprétation]

de 10 p. 100 des actions ou si le transfert porte le nombre d'actions dont il est détenteur à plus de 10 p. 100. Pour tenir compte de cas exceptionnels où les actions pourraient tomber entre les mains de non-résidents sans qu'il y ait transfert, comme lorsqu'il y a un actionnaire dans une société de crédits à la vente, les actions acquises par un tel résident ne donneraient pas droit au vote, si la société devient non-résidente. Et si un non-résident a plus de 10 p. 100 des actions d'une société quelconque, il ne pourra voter au-delà de la proportion stipulée, à moins qu'il s'agisse d'une exemption exceptionnelle prévue à l'article 14.

**Le président:** Auriez-vous des questions au sujet de l'article 10?

**Mr. Humphrys:** Ces articles s'appliquant aux sociétés de crédits à la vente sont définis à la page 16 comme étant des sociétés d'investissement dont au moins 25 p. 100 de l'actif est formée de prêts, de contrats de vente, de factures, et autres obligations provenant de la vente de marchandises.

**Le président:** Monsieur Roy.

**M. Roy (Timmins):** Dans le cas d'un propriétaire qui détient plus de 10 p. 100 des actions ne serait-il pas raisonnable de lui accorder un droit de vote dans la proportion de 10 p. 100 des actions?

**Mr. Humphrys:** On n'a pas jugé bon d'agir ainsi, comme dans d'autres lois, car à ce moment-là un non-résident pourrait se procurer toutes les actions et, à ce moment-là, même s'il n'a que 10 p. 100 de vote il aurait le contrôle de la société.

**M. Roy (Timmins):** Merci.

**Mr. Humphrys:** Je dois dire que les exemptions s'appliquent dans deux cas. Premièrement si la société de crédit à la vente est déjà contrôlée par des non-résidents, ces restrictions ne s'appliqueront pas et on définit ce contrat comme constitué par 50 p. 100 d'actionnaires ayant droit de vote. Deuxièmement les droits des actionnaires non-résidents au moment où la loi est mise en vigueur, ou au moment où la compagnie devient une société de crédit à la vente sont préservés et les actionnaires peuvent voter. Autrement dit, ils ont toujours le droit de vote et les droits d'un actionnaire même si à ce moment-là ils avaient plus de 10 p. 100 des actions, mais cette proportion ne peut augmenter. Et si la société est vendue nous nous en revenons à la loi.

**Le président:** Monsieur Cafik et ensuite M. Kaplan.

**M. Cafik:** Nous avons discuté assez longuement déjà de cet article lors des remarques générales d'introduction. Je me demande s'il ne faudrait pas y faire entrer un article qui empêche de détériorer la propriété canadienne quand l'étranger a un contrôle supérieur à 50 p. 100.